

DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES ET INÉGALITÉS SOCIALES à L'ÉCOLE

12/12/2025

Manuel Tonolo, prag de philosophie (ancien formateur INSPE de l'Université Grenoble-Alpes, site de Chambéry)

Atelier sur les inégalités sociales, stage FSU à Chambéry, 12 décembre 2025

Deux pratiques intéressantes en formation initiale et continue : celles qui vous sont présentées aujourd'hui lors de cette journée de formation : la *pédagogie institutionnelle et coopérative* et les *discussions philosophiques* avec les élèves.

Toute intervention pour poser des questions, faire des remarques, apporter un témoignage, une critique, est indispensable !

Quelques réponses au questionnaire individuel

Certain-e-s pratiquent des DVL ou des DVP (DVP : Discussions à Visée Philosophique)

Difficultés : participation au débat; petits parleurs, Comment inciter à donner son avis
attention qui s'étirole, pb / évolution du débat
Instaurer un climat de classe propice aux échanges, gérer le temps de parole
Comment guider sans induire ?

Intérêts : Savoir écouter des avis contraires, comprendre qu'il existe une multitude de points de vue

Savoir argumenter	A
Savoir structurer sa pensée	C
Sortir des idées toutes faites	P

-> combien n'ont jamais pratiqué de débats ?

→ Dans quel cadre légitimer les DVP ?

→ Que savez-vous de l'EMC et de la pratique de DÉBATS avec les élèves ?

→ Qui peut animer une discussion philosophique ?

Les PE / EMC

Les profs de collèges / EMC

Les profs de collège /Lycée / problèmes philosophiques soulevés par leur discipline + EMC + HLP

I- Quels problèmes posent les inégalités sociales à la pratique de l'oral ?

Discussion

Dans la fin du XXe s, Bourdieu a mis en évidence le fait que l'école n'était pas aussi "émancipatrice" qu'elle le croyait. Il invitait à une prise en compte des différences et à une pédagogie explicite.

Aujourd'hui, à une époque où on parle sans cesse de différenciation et de pédagogie explicite, les problèmes des pratiques orales sont-elles réglées, et les inégalités sociales inexistantes ?

- Langage
- / connaissances philosophiques et culturelles

L'enjeu = comment faire un débat qui n'accroît pas les inégalités sociales ?

- parlotte et non réflexion
- pas d'apport de connaissances ni d'apprentissage
- baisse des exigences + sur-adaptation
- tomber dans le ludique pour lui-même
- renoncer à une animation dirigée => parlotte où les élèves échangent entre eux des préjugés sans les travailler ni les réfléchir et repartent avec !
- distinction entre 2 sortes d'animations : / texte de Beguery / 2 scripts de débat

3 usages du langage : pour s'exprimer
pour communiquer
pour apprendre

- différence d'usage de l'oral dans les milieux sociaux => différence de maîtrise de la langue, des compétences linguistiques = classes plus favorisées, plus scolarisées transmettent un usage plus scolairement valorisé à leurs enfants (et pas seulement plus de vocabulaire)
- peu d'habitude d'un usage de l'oral pour apprendre ("super, on arrête le cours, on va discuter !")
- le prof adapte son langage oral à celui des élèves, ainsi que ses exigences, qui ne peuvent pas être celles de l'écrit
- élève beau parleur vs élève qui bafouille
- "Pour certains élèves, le langage est transparent, fait pour dire le réel, il ne fait pas l'objet d'interprétation en contexte, en situation. Le statut du langage oral des échanges en classe reste opaque pour ces élèves qui n'en comprennent pas les enjeux cognitifs" [Bautier](#)

L'oral est peu sollicité comme moyen d'apprentissage (/ objectif, contrôle du prof, conscience d'apprendre par l'élève)

MAIS : Certains élèves peuvent être moins complexés *a priori* par leur faible niveau académique et avoir le sentiment qu'à l'oral, on peut toujours « y arriver » = plus à l'aise à l'oral qu'à l'écrit => leur faire comprendre que c'est le contraire... pour tous !

les inégalités scolaires ne se limitent pas aux compétences initiales des élèves, mais sont renforcées par les interactions en classe

Texte de Bonnery :

« Ainsi cette démarche inductive dure-t-elle relativement longtemps, avec beaucoup d'explications orales. **Mais les élèves, dans le bain de ce flot de paroles, n'ont pas les critères qui leur permettraient de distinguer ce qui est une phrase orale anecdotique, circonstancielle, ce qui relève de l'organisation de la tâche (par exemple un reproche fait à un élève car les lignes son tableau sont tracées à main levée) et ce qui relève de la volonté de désignation du passage de l'exemple à la généralité.** Et les entretiens révèlent que les élèves suivis ne soupçonnent pas que dans ces échanges oraux, dans ce cours dialogué qui résulte des démarches inductives, **il y ait un enjeu de savoir, qu'on puisse y "apprendre"** au sens de construire une connaissance. Pour eux, comme dans les milieux populaires, on sait ou on ignore de façon binaire. Et ces formes d'enseignement les entretiennent dans cette conceptions : ils croient que les élèves qui donnent des bonnes réponses savaient auparavant si tel animal particulier est vertébré ou invertébré. Donc, quand ils ne connaissent pas la réponse, ils pensent que leur travail est de jouer aux devinettes : ils ne saisissent pas dans les explications orales de l'enseignant ce en quoi il essaie de faire le

lien entre l'exemple et la généralité. Or, pour l'enseignant, c'est l'objet d'une évidence ; donc, dans les classes observées, **alors que les élèves ont passé beaucoup de temps dans cette phase essentiellement orale, les moments de "formalisation" écrite sont assez vite expédiés**, je vais y revenir. Les élèves ne possèdent finalement que deux outils pour réviser le contrôle : 1) des définitions dont l'enseignant a répété qu'il était moins important de les apprendre par cœur que de les avoir "comprises" (terme flou qui pour lui signifie la capacité à mettre en œuvre la compétence à classer selon les critères des définitions mais qui est totalement imperméable pour les élèves suivis) ; 2) un tableau de synthèse qui regroupe les exemples vus en cours."

" Et dans la phase suivante, la forme "pédagogie active" est rendue incohérente par le fait qu'elle est mélangée avec **un moment précipité de formalisation collective où l'on fait dire oralement aux bons élèves ce dont l'enseignant a besoin pour écrire au tableau, "à l'ancienne", le savoir officialisé, magistralisé**. Du coup, d'un côté, l'intérêt des anciennes formes (qui inscrivaient explicitement dès le début de l'activité des élèves celle-ci dans l'objectif de s'approprier le savoir annoncé) disparaît. En même temps, l'intérêt des formes nouvelles disparaît aussi : rien n'est véritablement construit par les élèves les moins familiers des évidences scolaires. **La phase de mise en présence** préserve en apparence la mise en œuvre de la méthode constructiviste, mais **ne sert qu'aux bons élèves à construire le savoir**. C'est ainsi qu'il nous semble que la stratification des formes scolaires, leur empilement non pensé par l'institution, est source de malentendus socio-cognitifs."

" Focalisés sur la tâche prescrite, ces élèves ne font pas le lien avec les explications généralisantes (orales) de l'enseignant. De leur côté, le malentendu porte sur l'évidence qu'on sollicite l'exécution des tâches visibles. **Du côté des enseignants, le malentendu réside sur l'évidence selon laquelle l'engagement dans la tâche préalable doit "suffire" à construire les savoirs, à secondariser cette tâche.** "

https://gfen.asso.fr/wp-content/uploads/2020/08/construction_inegalites_scolaires_sbonnery.pdf

Texte de Bautier, qui distingue l'oral habituel et l'oral scolaire :

"Sans doute, l'importance aujourd'hui accordée, y compris dans les nouveaux programmes, à l'oral de l'élève, à cet apprentissage, nécessité par les évolutions de la société et des emplois professionnels, ne **met en revanche que rarement l'accent sur l'oral pour apprendre et élaborer** accentuant ainsi ***l'écart entre les élèves pour lesquels cet apprentissage fait partie de la socialisation familiale et les autres qui sont confrontés dans les classes à des usages méconnus.***"

https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/02/bauthier_solo3.pdf

-> Si on n'y prend garde, les **inégalités scolaires ne se limitent pas aux compétences initiales des élèves, mais elles sont renforcées par les interactions orales**

II_ Profiter des DVP pour remettre en question les inégalités

A- Par le sujet de DVP choisi :

Organiser des Discussions Philosophiques sur des sujets en lien avec les Inégalités Sociales : (Différence, inégalités, richesse et pauvreté , bonheur, justice et injustices...)

B_ Par le recours à un support de Littérature Jeunesse préalable

LJ : [L'enfant qui voulait être pauvre](#)

Petit Gris ; La petite fille aux allumettes....

Le haricot magique

Les trois souhaits...

délicat choix du livre : personnage de pauvre ds lequel l'élève va se reconnaître ?
Plutôt les impasses de la recherche de la richesse (pauvreté de la richesse), le harcèlement en général, la solidarité,

Films : Les chemins de l'école

C_ Par les compétences philosophiques travaillées : P C A

Exemples de PROBLÉMATISATION / CONCEPTUALISATION :

qcq aider ? qcq le courage ? qcq le mensonge ? qcq la solidarité ?
La liberté ? La justice ? l'empathie ? Le respect ? ... ça ne va pas de soi !

Importance du travail de CONTRADICTION / relances de problématisation

Les "grands parleurs" ne sont pas un pb en débat philo :

- soit ceux qui ont la tchatch, qui parlent *beaucoup*
- soit ceux qui savent *bien* parler
- soit les garçons (on parle moins des "grandes parleuses")

Mais ce n'est pas l'essentiel, car ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les grands parleurs, mais les grands penseurs et les grandes penseuses !

=> ARGUMENTATION

D- En évitant dans l'animation du débat de reproduire les inégalités sociale

Faire de l'oral dans le débat un réel objet à travailler.

1- Nécessité de se former, de préparer les débats pour bien dégager les objectifs d'apprentissage
(anticiper les directions pour pouvoir être disponible)

Un travail d'ACCULTURATION :

- / Travail spécifique sur le sens de la discipline qu'on enseigne
- / Travail proprement philosophique sur le pb (PCA + acculturation + congruence)
- / pratique du débat / coopération

Dans chaque débat :

- connaissances philosophiques : problématisation, concepts, arguments, thèses en présence,
- outils logiques et vocabulaire spécifique : définition, distinction, analyse, synthèse, introduction, contre-exemple, hypothèse...
- connaissances générales

2- Nécessité de savoir relancer / teneur philosophique, en faisant prendre conscience de ce que les élèves apprennent :

- Milieux favorisés : l'enfant a plus confiance ne lui => parle plus facilement => les enfants pauvres se taisent

=/= DVP où on tend des pièges à tous, pour faire sortir des préjugés

-Les professeurs ont tendance à interroger davantage les élèves qui s'expriment mieux, et qui ont des compétences scolaires déjà préparées dans le milieu social

=/= DVP où ce qui compte, ce n'est pas l'expression, mais le travail sur les représentations

3- Savoir animer le débat sans accroître les inégalités

/ faire seult parler les élèves <=> favoriser ceux qui parlent mieux / meilleur capital culturel cf ambiguïté du "quoi d'neuf" de la pédagogie coopérative

but DVP ≠ bien parler, mais bien réfléchir, savoir poser les prbs

/ faire seult un débat réglé

/ faire seult un débat argumenté sans les faire échanger entre eux / critique des arguments

/ insuffisance des règles du débat => laisser parler les plus

Cours oral, "dialogué" sans avoir clairement des objectifs d'apprentissage

Cours oral, "dialogué" sans contradiction, où j'attends des (bonnes réponses)

DVP parlotte sans argumentation

DVP parlotte sans conceptualisation

DVP parlotte sans tendre des pièges (pour tous!!)

/ interrogation systématique des élèves, et non spontanée / leur bon vouloir

4- Finir le débat par une institutionnalisation, un BILAN DE SAVOIR cf doc VTQ sur l'écrit / 2 moments de l'institutionnalisation (perso/collectif)

/ DVP : évaluation par les élèves ds le moment d'institutionnalisation

non pas individualisation mais **personnalisation** (Connac) ds les DVP (cm le travail sur l'erreur / recueil des réponses au tableau, puis discussion collective ou coopération entre élèves - et non passer ds les rangs pour corriger chq réponse individuelle/ ou usage des tablettes/ordinateurs individuels // Skinner)

Intérêt des DVP => prendre garde à la sur-adaptation :

/oral qui valorise les plus à l'aise/ langage

/ choix du texte de LJ (cf Bonnery)

/ choix du sujet (+ concret)

/ animation laxiste peu exigeante / PCA + Acculturation + Congruence

5- Bien faire distinguer la consigne et la tâche :

Pb de la bonne volonté de respecter la consigne sans percevoir la tâche : pas en DVP !

Les règles ont un sens immédiat : on se tait pour connaître la pensée d'autres élèves

=> Travail sur les préjugés, qui existent chez tous => égalité devant la critique

=> Travail sur l'erreur : tout le monde tâtonne, et c'est le W sur nos représentations qui est l'essentiel

=> faire parler entre eux des élèves qui ne se parlent pas : garçons-filles, pauvres-riches, communautés culturelles, natifs et issus de l'immigration...

- Travail explicite sur les connexions logiques : cause, conséquence, contre-exemple,

Présentation rapide des DVP et du site Viatique

Présentation rapide des DVP :

Origine

Courants

PCA : questionnaire + docs PCA VTQ

DVDP, rôles, ceintures + docs PCA VTQ

Cadre : doc VTQ

Préparation doc VTQ

animation

Bilan / institutionnalisation

I- LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (MT) : préparation et enjeux

A- LA-PRACTIQUE-DES-DÉBATS-EN-CLASSE-(9p)

B- COURANTS DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE à l'école (Tableau 1p)

C- POINTS DE DÉPART d'une DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (Tableau 1p)

D- La DISCUSSION PHILOSOPHIQUE en EMC (version courte 9p)

E- PRÉPARER une DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (Tableau 1p) [FORMAT TEXTE]

F- PLACE DE L'ÉCRIT DANS LES DISCUSSIONS PHILOSOPHIQUES (6p)

G- VIDÉOS DE DÉBATS PHILOSOPHIQUES AVEC LES ÉLÈVES

H- VALEUR DE LA DISCUSSION et DISCUSSION SUR LES VALEURS, (Article publié dans les Cahiers Pédagogiques et sur la revue Diotime, 2013)

I- QUELLE PLACE POUR LE DÉBAT dans le PROGRAMME d'EMC 2024 2027 9p

II- PRATIQUE DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE : déroulement et animation (MT)

A- ÉTAPES D'UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (1p)

B- DÉROULEMENT et ANIMATION d'une DISCUSSION PHILOSOPHIQUE (1p)

C- EXEMPLES DE RELANCES POUR UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

III- S'INITIER à la PHILOSOPHIE (MT)

IV_ DOCUMENTS FORMATION

IV_ Questions 15mn

Retour :

Difficultés : participation au débat; petits parleurs, Comment inciter à donner son avis
attention qui s'étirole, pb / évolution du débat

Instaurer un climat de classe propice aux échanges, gérer le temps de parole

Comment guider sans induire ?

Pour prolonger :

Présentation courte sur le site [**L'Éducation en questions**](#), de Philippe Meirieu de deux vidéos sur la pédagogie coopérative et sur la pédagogie institutionnelle :

Freinet : <https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/freinet.mp4>

Oury : https://www.meirieu.com/VIDEO/Oury-Nouv_Version-sans_decalage.mp4

Sur le groupe ESCOL :

En ligne :

S. Bonnéry : [Construction des inégalités scolaires dans la confrontation des élèves à l'École](#)

E. Bautier : [Et si l'oral pouvait permettre de réduire les inégalités ? \(Abstract\)](#)

E. Bautier : [L'oral comme moyen d'apprentissage](#) (video 14 mn)

E. Gautier : [Apprendre les usages scolaires du langage pour apprendre à l'école](#), TRAcES, n°246

E. Bautier et I. Lagoueyte : [La langue et le langage en maternelle pour apprendre et devenir élève](#) », dans

C.Passerieu (dir.) *Construire le goût d'apprendre à l'école maternelle*, Chronique sociale, 2014

E. Bautier (dir.). [Apprendre à l'école, apprendre l'école : des risques de construction d'inégalités dès la maternelle](#), Chronique sociale, CR d'Éric Mangez

[L'oral en classe : garçons et filles, quelles différences ?](#)

La différenciation: individualisation VS personnalisation ? Sylvain Connac video 6 mn

Livres sur les pratiques de l'oral qui peuvent construisent des inégalités :

P. Bourdieu, *La Reproduction*, livre 2, chp2, 1970

JP Terrail : *De l'inégalité scolaire*, La Dispute, 2002, chp IX : Pratiques langagières et appartenance de classe, p191-213

E. Bautier, P. Rayou : *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, 2009-2013, Puf.

B. Lahire, *Savoirs et techniques intellectuelles à l'école primaire*, dans *Les sociologues, l'école et la transmission des savoirs*, La Dispute, 2007

Livres qui incitent à mettre l'accent sur l'apprentissage dans les DVP :

- F. Galichet : *Pratique de la philosophie à l'école*

- Jocelyne Beguery : *Philosopher à l'école primaire*, Retz/Sceren, 2012
(p 43-51 + chp 4 : Des exemples, p 52-85)

- S. Cospérec : "Quelle formation pour enseigner la philosophie en primaire ?" p 213-240 de J-P Terrail (coord.) : *Pédagogie de l'exigence, Récits de pratiques enseignantes en milieux populaires*, La Dispute, 2020. Chp

- S. Cospérec et J. Delaye : *Faire vivre l'Enseignement Moral et Civique*, ESF, 2023

SYNTHÈSE

RISQUES D'ACCROÎTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DANS UNE DISCUSSION	DISPOSITIFS LIMITANT LES INÉGALITÉS SOCIALES DANS LES DISCUSSIONS
CONSIGNES	
Consignes de régulation de la discussion absentes ou implicites	Consignes de régulation de la discussion claires et rappelées par les élèves dès le début
LES PRÉSUPPOSÉS DU DÉBAT	
Supposer les mêmes ressources, les mêmes <u>pré-requis de connaissances</u> de départ chez les élèves	Prendre un support commun de départ (LJ, œuvre, video, article...) ; Construire en classe les ressources cognitives communes du débat
Supposer que les élèves savent discuter	Nécessité d'apprendre aux élèves la différence entre <i>parler de</i> (comme à la récréation on parle de son week-end) et <i>parler sur</i> (comme on discute sur une notion en classe). L'oral n'est pas spontané, il est un objet d'enseignement.
Considérer que le langage n'est qu'un outil pour l'expression des élèves dans la discussion	Faire comprendre que dans la discussion, le langage n'est pas qu'un outil, mais l'objet même qu'on cherche à clarifier, distinguer, définir...
S'étonner du manque de <u>vocabulaire</u> d'un-e élève	Profiter d'occasions dans la discussion pour travailler le vocabulaire
S'étonner du manque de <u>logique</u> d'un-e élève	Profiter d'occasions dans la discussion pour travailler les connexions logiques de manière explicite.
RÔLE DE L'ENSEIGNANT-E et PRISE DE PAROLE DES ÉLÈVES	
Interroger le bon vouloir spontané des élèves	Savoir canaliser les garçons "grands parleurs" et solliciter aussi les filles et les élèves moins bons locuteurs ("et toi, qu'en penses tu, tu es d'accord ou pas ?")
Laisser les élèves s'exprimer entre eux sans intervenir	Intervention régulière de l'enseignant-e pour ne pas se contenter de <i>l'expression</i> des élèves, et orienter la discussion vers une teneur philosophique (PCA) par des relances de l'élève vers une analyse de ce qu'il exprime dans un premier temps.
Laisser des élèves <u>durablement</u> hors de la discussion	Ne jamais forcer un élève à parler, mais le solliciter de temps en temps par des questions ouvertes ; passer par un écrit préalable ; passer par un support commun préalable ; Ne pas oublier qu'en philosophie, ce ne sont pas les "petits parleurs" qui nous préoccupent, mais les "petits penseurs"...
Laisser les opinions s'échanger	Toujours amener les élèves à travailler les représentations avancées dans le débat

Rôle limité ou absent de l'enseignant-e	Interventions régulières de l'enseignant-e / relances philosophiques (PCA)
Reformuler seulement les expressions maladroites / compréhension	Reformulation régulière / une compréhension philosophique (sous forme de question "est-ce que ce que tu veux dire c'est ...,")
Valoriser surtout les élèves qui s'expriment bien et de manière concise	Laisser aux élèves le temps de l'expression. Comprendre que l'élève qui bafouille est aussi un élève qui fait l'effort difficile de penser. Valoriser davantage "les élèves qui rebondissent" : ceux qui prennent en compte les interventions de leurs pairs et tentent de les reformuler et d'y répondre
Forcer les élèves mutiques à s'exprimer	Accorder du temps à la confiance en soi et à l'expression hésitante
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	
Activité sans objectif précis d'apprentissage	Travailler l' <u>acculturation</u> avant (préparation), pendant (relances) et après la discussion (institutionnalisation des connaissances / bilan de savoir)
Restreindre les objectifs d'apprentissage pour s'adapter au supposé « handicap socio-culturel »	Savoir maintenir des exigences d'apprentissage tout en prenant en compte le niveau de départ des élèves
Considérer que le débat oral n'a aucun rapport avec l'écrit	Pourvoir articuler écrit et oral (avant, pendant et après -cf document Viatique EMC)
Rester dans l'abstraction	Ne pas hésiter à prendre des exemples de la vie courante accessibles à tous (mais pour élever ensuite la réflexion au général !)
Rester dans les exemples concrets pour s'adapter aux élèves en difficulté	Savoir partir du concret et de l'anecdotique pour inviter les élèves à dégager des problèmes philosophiques et à s'élever à des notions plus générales.
La citoyenneté et la démocratie s'apprennent dans des cours théoriques d'EMC	On peut exercer tous les élèves à prendre des responsabilités collectives dans des débats (cf rôles dans les DVDP de Tozzi / Connac)
Les erreurs doivent être corrigées individuellement par l'enseignant-e	C'est le groupe, incité par l'enseignant-e, qui est force de rectification des préjugés individuels
Les élèves apprennent mieux si la classe est homogène	L'hétérogénéité est la condition indispensable d'une discussion : si tout le monde pense la même chose, il n'y a pas de débat !
Se contenter des échanges oraux des élèves	Faire systématiquement un moment d'institutionnalisation de l'apprentissage en fin de discussion ("Qu'a-t-on appris aujourd'hui ?") Articuler l'oral avec l'écrit.

CONCLUSION : la douceur subreptice des savoirs dans les discussions philosophiques

Réintroduire du savoir dans l'oral, mais pas comme un *choc* : plutôt comme une **douceur subreptice des savoirs** :

- en rendant nécessaire le recours au savoir dans une recherche réflexive qui *fait sens* pour l'élève
- en ne coupant pas cette pratique orale qui plaît à l'élève
 - d'un apprentissage qui s'adresse à tous et toutes, car susceptibles de tomber dans les pièges du préjugé.

-> sur la 1ère page du site : une adresse si vous cherchez quelques éléments de préparation d'un débat